

Manuals.plus /

› Mame /

› Sur les sentiers des justes - Official User Manual

Mame 272893293X

User Manual: Sur les sentiers des justes

By Charlotte Grossetête and Laura Catalán

INTRODUCTION TO THE NARRATIVE

"Sur les sentiers des justes" (On the Paths of the Righteous) is a historical novel set in 1943 France, during World War II. It delves into the lives of individuals in Haute-Savoie as they navigate the complexities of the German occupation and the efforts to protect Jewish children. The narrative follows the Bouvettaz family, particularly Jean, Paul, Philippe, and Marie, as they become involved in the Resistance and aid in the passage of Jewish children to Switzerland.

This book offers a poignant look at a critical period in history, highlighting themes of courage, resistance, and humanity amidst adversity. It is enriched by a historical dossier at the end, providing factual context to the events and characters depicted.

UNDERSTANDING THE HISTORICAL CONTEXT

The story is set against the backdrop of Vichy France in 1943, a time when the "free zone" was no longer free, and institutions like the Milice and STO (Service du Travail Obligatoire) were established. Many Jewish individuals sought refuge in Haute-Savoie, where they found temporary respite under the protection of the occupying Italian army, which initially refused to enforce Nazi racial laws. The narrative explores the dramatic shift when German forces took control, intensifying the pursuit of the "Final Solution."

The authors, Charlotte Grossetête and Laura Catalán, meticulously weave historical facts with fictional characters to create an engaging and educational experience. The inclusion of real historical figures and events, detailed in the concluding dossier, provides readers with a deeper understanding of the period.

KEY ILLUSTRATIONS AND SAMPLE PAGES

The book features evocative illustrations by Laura Catalán that complement the narrative, bringing the characters and settings to life. Below are some examples of the visual elements and sample pages from the book.



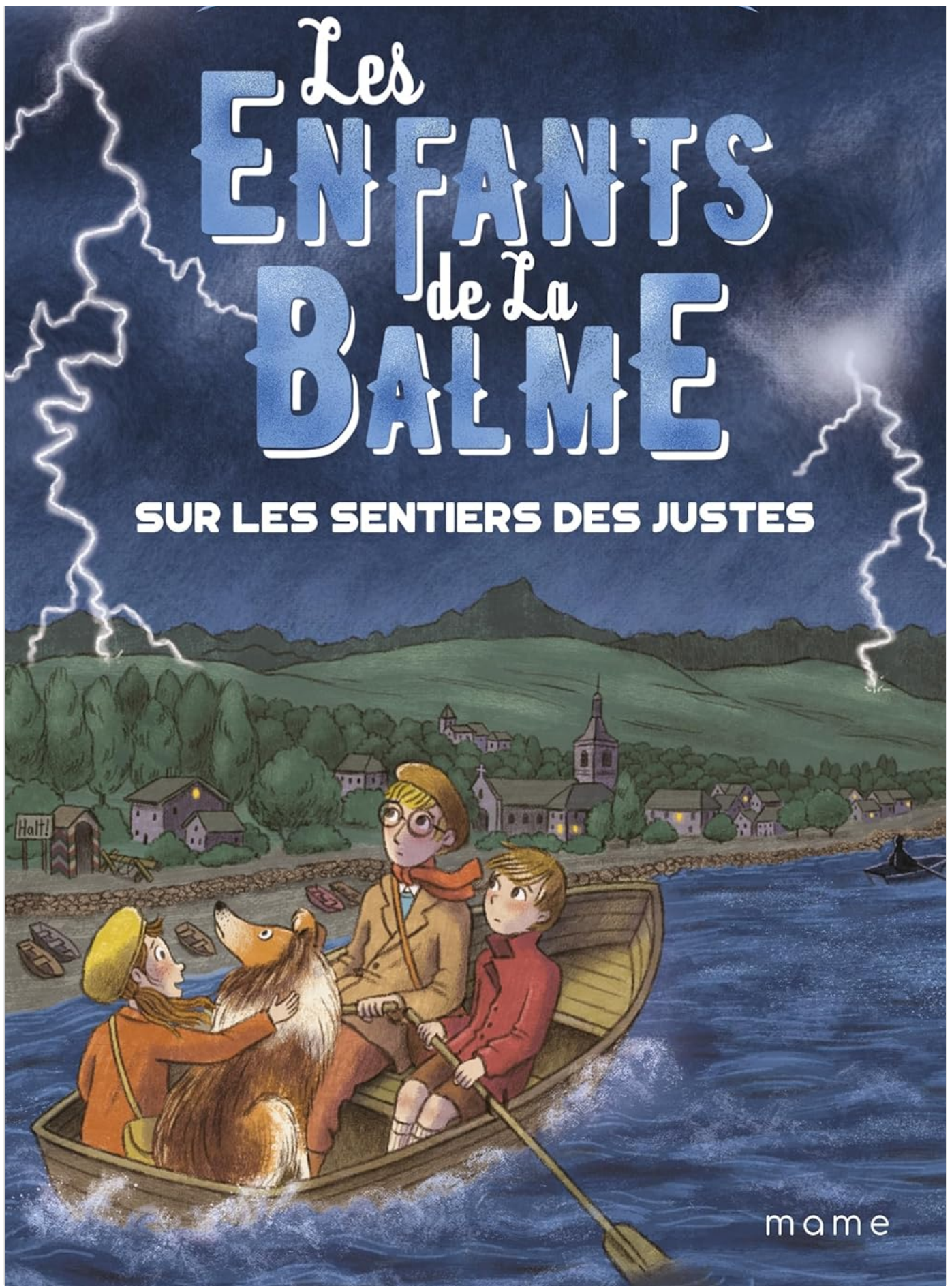


Figure 1.1: Book Cover. The cover art illustrates the perilous journey of the children, symbolizing the challenges they face. The stormy sky and the boat on the water convey a sense of urgency and danger.

Préambule

Cette histoire est un roman. Le village de La Balme-Saint-François n'existe pas et ses habitants sont imaginaires, même s'ils présentent plus d'une ressemblance avec des personnages réels des années 1939-1945.

Au fil de leurs aventures, mes héros fictifs vont cependant croiser la route de personnages historiques, célèbres ou méconnus. Par exemple, le père Louis Favre a bel et bien existé. Il figure sur la liste des « Justes parmi les nations », honorés pour avoir sauvé des juifs au péril de leur propre vie.

Quant aux faits historiques servant de cadre au récit (opérations militaires, chronologie de la guerre, événements politiques, discours radiodiffusés, parution d'articles de presse, etc.), ils sont rigoureusement exacts.

Pour en savoir plus sur ces personnages et événements réels, les lecteurs sont invités à lire les « Zooms sur... » en fin d'ouvrage.

Chapitre 1

UN MONSTRE NOMMÉ MILICE



6 février 1943.

Cœur battant, souffle court, l'ombre qui frôle les grilles de la préfecture voudrait se fondre dans le brouillard où croupit Annecy. D'ordinaire, Philippe n'aime pas le brouillard, à cause de ses pièges redoutables en montagne. Mais aujourd'hui, ce ciel de coton est son allié. Il faut dire qu'il a des choses à cacher, et surtout des personnes à éviter. Il arrive de La Balme avec un sac à dos chargé de vivres de la ferme et il vient d'apercevoir, sortant de la préfecture, le policier italien de l'OVRA qui l'a humilié en décembre. La silhouette en uniforme brun est beaucoup trop massive pour s'estomper dans la brume ; Philippe l'a identifiée tout de suite. Si l'horrible individu le repère, l'adolescent peut dire adieu au contenu de son sac ! Les occupants italiens ont faim, comme tout le monde. Mais eux ne sont pas obligés de faire la queue, munis de misérables tickets de rationnement, devant les épiceries aux rayons vides. Ils ont tout loisir de se livrer au pillage si leur conscience ne le leur reproche pas.

Les ENFANTS de La BALME

Or les membres de la police politique, l'OVRA, ont une conscience muette. Sans doute l'ont-ils réduite au silence à coups de menaces et d'insultes, leurs techniques habituelles pour terroriser les opposants...

Philippe s'éloigne. Chaque pas de plus représente cinquante centimètres gagnés vers la sécurité. Il n'ose pas se retourner et se force à regarder les passants pour ne pas avoir l'air de fuir. Depuis longtemps, Annecy est un théâtre où chaque habitant joue un rôle : celui du citoyen irréprochable qui déambule dans les rues sans aucune raison de se sentir coupable. C'est ainsi qu'il faut paraître au regard des autres. Le moindre motif de suspicion peut donner lieu à une dénonciation, et l'adolescent ne veut surtout pas retourner dans les bureaux de l'OVRA.

– Philippe ! Je suis là !

Le cri de Marie manque de faire bondir son frère. Elle lui fait de grands signes depuis la rue d'en face. Il la rejoint en quelques enjambées : au moins, cet appel lui donne un prétexte pour hâter la cadence.

– Espèce de cruche ! murmure-t-il quand il arrive devant elle.

– Quoi ? Pourquoi ? balbutie Marie, stupéfaite.

Philippe se retourne. Aucun uniforme en vue. Il pousse un soupir de soulagement.

– Non, rien. Salut. Ça va ?

– Moi, oui, répond Marie, dubitative. Mais toi ? Qu'est-ce qui te prend ?

Figure 1.4: Narrative Excerpt. This page provides an example of the narrative style, detailing character dialogue and internal thoughts, reflecting the dangers and moral dilemmas faced by the protagonists.

UN MONSTRE NOMMÉ MILICE

– Ne t'inquiète pas, je t'expliquerai. Comment vont Aude et Jean ?

– Bien, répond Marie, radieuse. Tu ne devineras jamais : Aude va se remarier, elle me l'a appris ce matin ! Cette nouvelle déride Philippe.

– Non, pas vrai ! Comme je suis content pour elle ! Elle nous a bien caché ça !

– C'est sûr. Je n'avais rien vu venir, renchérit Marie. J'aurais pu m'en douter parce qu'elle me demandait de plus en plus souvent de garder Jean pendant qu'elle sortait...

– Tu connais son fiancé ?

– Je l'ai entrevu ce matin. Il s'appelle Edmond, il a vingt-huit ans, l'air très gentil. Il est contremaître à la SRO.

– Oh là là ! s'ils travaillent tous les deux à l'usine, espérons qu'il n'y aura pas d'autre attaque...

Le drame du 11 décembre dernier hante encore les mémoires. Les bombes tombées du ciel cette nuit-là ont fait cinq morts et de nombreux blessés, en pure perte : le largage a été si approximatif que l'usine visée est restée intacte. La SRO continue à livrer ses roulements à billes aux panzers allemands.

Les yeux brillants, Marie annonce à son frère :

– J'ai une deuxième bonne nouvelle, d'un genre très différent.

– Quoi ? demande avidement Philippe.

– Viens voir toi-même.

Figure 1.5: Dialogue and Plot Development. An example of how the story progresses through character interactions, revealing new information and advancing the plot, such as discussions about new arrivals and dangers.

Les ENFANTS de La BALME

Philippe hésite : il a ces provisions à livrer avant midi...
 Mais la curiosité l'emporte. Il emboîte le pas à sa sœur.
 – C'est loin ? demande-t-il.
 – Non, tout près.

Les voici rue Vaugelas. C'est ici que se trouvent les bureaux du Service d'ordre légionnaire, et les Bouvettaz évitent généralement cette rue mal fréquentée. Philippe marque le pas lorsqu'il voit sa sœur s'y engager. Il songe à son sac à dos bien garni : le jambon n'y fait pas de bosse, mais ces fouineurs du SOL seraient capables de le flairer à travers son emballage de vieux chiffons ! Quelle aubaine pour eux qui traquent les coupables du marché noir ! Philippe n'est pas ici pour vendre illégalement ces vivres, mais le « crime » qu'il s'apprête à commettre n'est pas moins grand aux yeux du SOL. Il en a conscience.

– Allez, quoi, viens, insiste Marie.

Deux silhouettes noires fendent la brume, béret vissé sur le crâne. Pour une fois, les légionnaires n'arborent pas le regard assassin qui fait partie de leur uniforme : ils sont trop occupés à porter une malle volumineuse. Marie et Philippe s'écartent pour les laisser passer, puis Marie chuchote avec allégresse :

– Qu'est-ce que je te disais ! Ils ferment leurs bureaux !
 Philippe ouvre des yeux ronds.

– Comment ?

– Un passant m'a expliqué. Le gouvernement a décidé

de dissoudre le SOL, de le remplacer !

Figure 1.6: Scene Description. This page illustrates the descriptive writing, detailing a scene where characters encounter obstacles or make critical decisions, reflecting the constant threat they live under.

UN MONSTRE NOMMÉ MILICE

– Par qui ? demande Philippe.

– Je ne sais pas, mais ça ne peut pas être pire. Il y a sûrement eu trop de gens pour protester contre leur brutalité. Combien de fois est-ce qu'on a rêvé d'en être débarrassés ?

– On rêve surtout que la France soit libre, chuchote Philippe après s'être assuré que les abords sont déserts.

– C'est déjà un pas vers plus de liberté !

– Oui, peut-être. Bon, maintenant, il faut y aller.

– Où ?

Philippe ne répond pas, et Marie comprend à son regard qu'il vaut mieux imiter sa discrétion. Ils traversent le quartier sans mot dire jusqu'au moment où l'aîné s'arrête devant une porte. « Église réformée de France », précise un panneau accroché là.

– Ce sont les protestants, dit-il en sonnant, sans donner plus d'éclaircissements.

Une femme entre deux âges, au regard clair et doux, ouvre presque aussitôt.

– Bonjour, madame, je viens pour les rideaux, dit Philippe.

La femme sourit en s'essuyant les mains sur son tablier.

– Bien sûr, entrez.

Elle referme la porte, qui grince horriblement. Philippe profite de ce vacarme pour chuchoter à Marie :

– C’est un mot de passe.

Marie hausse un sourcil, surprise. Leur hôtesse les emmène dans sa cuisine, où elle ouvre un placard ver-

Figure 1.7: Refuge and Secrecy. An excerpt demonstrating the clandestine nature of their activities, as characters discuss finding safe havens and navigating the dangers of discovery.

Les ENFANTS de La BALME

rouillé et écarte quelques pots à lait vides. Par-derrrière, le mur est taché de moisissures ; au milieu des champignons, il est impossible de repérer le bouton qu’elle enfonce, et qui déclenche l’ouverture d’un second placard derrière le premier.

Celui-ci ne contient qu’une miche de pain bis, mais pendant la manœuvre d’ouverture, Philippe n’a pas perdu son temps. Posant son sac à dos par terre, il en sort d’abord le jambon.

– Je ne suis pas sûre que nos amis puissent en manger, commente la femme, l’air consterné. Ils ont les dents fragiles.

– Ce n’est pas grave, souffle Philippe. Jean m’a dit que ce serait pour votre famille. J’ai autre chose.

Il extirpe quatre reblochons, une boule de pain, quelques carottes, des poireaux, des pommes de terre, un morceau de viande de mouton et une boîte en fer-blanc.

– Attention, il y a une douzaine d’œufs dedans, protégés dans de la paille.

Le regard de la femme est éperdu de reconnaissance, comme si on lui tendait les fabuleux trésors d’un pharaon d’Égypte.

– C’est énorme... Ça ne va pas vous priver ?

- Oh, non. Ne vous inquiétez pas. Jean vous fait dire de ne pas hésiter à en redemander.
- Mais vos parents...
- Ils sont au courant, bien sûr. Ils savent que ces produits sont donnés à des pauvres, et ça leur fait plaisir.

Figure 1.8: Acts of Kindness. This page highlights the compassionate actions of the characters, such as providing food and assistance to those in need, embodying the spirit of the "Righteous."

UN MONSTRE NOMMÉ MILICE

– Vos parents sont généreux. Le Seigneur le leur rendra au centuple.

Philippe a envie de lui répondre que le Seigneur ne les oubliera pas non plus, elle et son mari. Mais il n'ose pas. Il n'est pas censé savoir trop de choses, et d'ailleurs il en ignore beaucoup. Il sait seulement qu'Odette Chapal et son mari Paul, le pasteur protestant d'Annecy, sont des amis du père Folliet. Le couple cache souvent des voyageurs clandestins : juifs en danger qui tentent de gagner la frontière, résistants traqués qui doivent fuir à Genève. C'est vers les Chapal que le père Folliet s'est tourné l'an dernier pour héberger Jacqueline et Sidonie. Nourrir ces bouches supplémentaires est une tâche difficile, puisqu'il est hors de question de demander des cartes de rationnement à la préfecture ! Heureusement, pour ravitailler cette terre d'asile, les Chapal peuvent compter sur des mains charitables. Jean fait partie de leurs pourvoyeurs. La plupart du temps, c'est lui qui se charge du transport des vivres. Depuis le début de cette année 1943, les besoins étant plus grands et plus fréquents, c'est la troisième fois qu'il demande à son frère de le faire. Il a

expliqué à Philippe que c'était pour des nécessiteux du quartier, en restant évasif. Mais Philippe se doutait de quelque chose pour avoir déjà entendu le nom de Paul et Odette. C'est la charcuterie qui a confirmé ses soupçons : la dernière fois, quand Jean a enlevé trois saucissons

Figure 1.9: Plot Progression. An example of a turning point or significant conversation that moves the story forward, revealing new challenges or opportunities for the characters.

Les ENFANTS de La BALME

de son sac à dos en disant que les pauvres n'en voudraient pas¹.

Ayant pris congé de Mme Chapal, Philippe et Marie prennent la direction du lac. Quelques instants plus tard, les voici longeant la nappe d'eau engloutie dans le néant du brouillard.

– M. Verly nous a donné rendez-vous chez son garagiste, dit Philippe en sautillant sur la neige boueuse. Il fait remplacer un tuyau de son appareil à gazogène. Il nous ramènera à La Balme dès la réparation terminée.

– J'espère que ce sera rapide ! J'ai beaucoup de devoirs et j'aimerais les faire avant la traite.

Le maire de La Balme patiente devant le garage et accueille les Bouvettaz avec un sourire.

– C'est presque fini. Mon Dieu, cette voiture est un gouffre financier.

Une voix tranchante émerge de la brume, juste derrière

UNE VOIX TRANCHANTE ÉMERGE DE LA BRUME, JUSTE DERRIÈRE
lui.

– Eh bien, justement, je vous en débarrasse, vous pouvez
me remercier.

M. Verly et les enfants font volte-face, éberlués. Deux
hommes viennent de sortir du garage. Ils sont vêtus d'un
uniforme noir tout neuf : même dans le brouillard terne,
la boucle du ceinturon et l'insigne du béret étincellent.

1. En effet, les juifs ne mangent pas de porc.

Figure 1.10: Concluding Scene Excerpt. This page provides a glimpse into the ongoing struggle and the characters' determination, even as they face continued threats and uncertainty.

CARE AND STORAGE

To ensure the longevity and preservation of your copy of "Sur les sentiers des justes," please follow these guidelines:

- **Storage:** Store the book in a cool, dry place away from direct sunlight and extreme temperatures.
- **Handling:** Handle the book with clean, dry hands. Avoid folding pages or dog-earing corners.
- **Protection:** If possible, store the book upright on a bookshelf or flat to prevent spine damage.
- **Moisture:** Keep the book away from liquids and high humidity to prevent warping or mold growth.

PRODUCT SPECIFICATIONS

Attribute	Detail
Title	Sur les sentiers des justes
Authors	Charlotte Grossetête, Laura Catalán (Illustrations)
Publisher	Mame
Publication Date	September 8, 2023
Edition	Illustrated
Language	French
Print Length	196 pages
ISBN-10	272893293X
ISBN-13	978-2728932931
Item Weight	239 g
Reading Age	9 - 12 years
Dimensions	14 x 2.1 x 20.9 cm

SUPPORT AND ADDITIONAL RESOURCES

For any inquiries regarding the content or publication of "Sur les sentiers des justes," please contact the publisher, Mame. As this is a book, traditional "troubleshooting" or "warranty" services typically associated with electronic products do not apply. However, if you have issues with the physical quality of the book, please refer to the retailer's return policy. You can find more information about the book and purchase options on its official product page [Amazon Product Page](#).

